

Jean Hellard est né le 10 juin 1908 à Argentan dans l’Orne.

Il fait des études au collège Mézeray à Argentan dans l’Orne et à la Faculté de Caen.

En 1938, il est commis des services civils de la Haute Côte d’Ivoire à Ouagadougou et secrétaire particulier de l’administrateur supérieur de la Haute Côte d’Ivoire (ancienne Haute-Volta), Edmond Louveau.

Refusant l’armistice de juin 1940, Jean Hellard prend immédiatement position pour la résistance.

Il obtient, après avoir insisté auprès d’Edmond Louveau, l’autorisation, au début de juillet 1940, de quitter la Côte d’Ivoire pour apporter au général de Gaulle l’assurance du ralliement de tous les éléments de cette colonie au mouvement de libération nationale.

Sa mission achevée, il tente de tourner en Côte d’Ivoire où il manque d’être arrêté à la frontière. Il fait alors immédiatement demi-tour pour rejoindre le médecin général Sicé.

Il supporte alors avec courage les épreuves d’un voyage périlleux au cours duquel le navire qui le transporte est incendié par l’aviation ennemie. Parvenu en AEF le 12 novembre 1940, il s’offre immédiatement pour servir aux postes les plus exposés, malgré un état de santé rendu précaire par les fatigues et les privations encourues au cours de son voyage.

Très peu de temps après, le 27 novembre 1940, alors qu’il allait rejoindre son nouveau poste à Libreville (Gabon), Jean Hellard décède des suites d’une pneumonie à l’Hôpital de Pointe-Noire (Congo) où il est inhumé.

Pour avoir choisi la France libre, il a été condamné à mort par contumace par jugement de la Cour martiale de Gannat en date du 11 octobre 1941 alors qu’il était déjà décédé.

- **Chevalier de la Légion d’Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 31 janvier 1941](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 avec palme**